

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO
12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)
Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos
Nível de continuação – LE I – 8 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2004

1.ª FASE

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

- Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

- Material admitido: dicionários unilingues e bilingues.

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

TEXTE

Nous apprenions, et ceci nous redonnait espoir, que des mouvements clandestins s'organisaient. Nous entendions parler de maquis, d'actions armées contre les Allemands. Mais, à part Radio-Londres, écoutée chaque soir, nous n'avions que peu de renseignements. Nous étions de plus en plus impatients d'entrer nous-mêmes dans cette résistance.

5 Seulement, il est évident qu'il n'existait pas de bureau de recrutement. Alors, comment contacter sans danger ces organismes?... Il n'y avait que le bouche-à-oreille, mais quelle bouche?... Ainsi, les mois s'écoulaient avec notre jeunesse ardente, sans que nous ayons l'impression d'exister.

Enfin, après de multiples démarches discrètes, mais de plus en plus découvertes, j'ai personnellement trouvé «une liaison». C'était un courageux ex-syndicaliste de la CGT¹ qui rapidement, répondant de moi, me mit en contact avec un membre des FTP². Tout de suite, je fus engagé. Après m'avoir donné les principales consignes de sécurité, il me dit de quitter mon domicile et de trouver un endroit sûr pour me cacher. Ensuite, il me fixa un rendez-vous pour une date ultérieure qui me parut éloignée (huit jours).

15 Nous étions en décembre 1942, petit à petit on me donna quelques missions à accomplir, mais que je ne trouvais pas particulièrement passionnantes: distribution de tracts devant les usines, affichettes à coller, etc. C'était loin de ce que j'avais espéré. Je retrouvais deux de mes camarades qui n'étaient pas non plus enthousiasmés par les missions qui leur avaient été confiées. On nous a demandé d'essayer de nous armer par nos propres moyens, ce que

20 nous sommes arrivés à faire, ayant récupéré des armes archaïques qui sortaient de quelques caves ou greniers de famille.

Nous étions des clandestins résistants, mais ne sentions pas d'encadrement réel, nous évoluions sans ordre logique. Nous étions quand même heureux d'être entrés dans la clandestinité. Pendant ce temps, la guerre sur tous les fronts commençait à basculer, et nous

25 nous morfondions de ne pouvoir faire mieux.

C'est alors que tout changea pour nous. Après ces mois d'impatience à attendre que quelque chose se produise, on nous annonça qu'un responsable du mouvement qui avait entendu notre appel allait nous rencontrer. C'est ainsi que nous fîmes connaissance de celui que l'on n'appelait pas encore «Fabien». Nous avons appris alors que la région à laquelle

30 nous étions rattachés avait perdu presque totalement son état-major, et ceci expliquait l'apathie passagère du mouvement...

En résumé, je peux affirmer qu'en quelques minutes, je fus subjugué par la verve, la précision et la clarté du tour d'horizon rapide qu'il me fit. Après ce bref exposé de ce qu'il attendait et de la mission qui serait la mienne, il me donna trois minutes pour prendre un

35 nom de guerre. Ainsi je devins, pour toute la durée des hostilités, «Léman» (comme le lac).

Nous nous sommes aperçus que les ordres devenaient plus rigoureux, plus précis, et que nous étions enfin encadrés.

En ce qui me concerne, je fus dans un premier temps «recruteur» régional. Mon travail consistait à établir des contacts avec des responsables de la lutte dans les usines, et de

40 faire diriger vers moi les volontaires pour entrer dans la clandestinité.

Je contrôlais ensuite leur comportement, leurs motifs d'entrer dans la Résistance, leur façon de voir le déroulement de la guerre, etc. Ensuite je leur attribuais un numéro d'engagement et les incorporais dans un groupe opérationnel.

45 Par la suite, quand fut créé le STO³, devant l'affluence des volontaires, il nous fallut sélectionner davantage. Les groupes des maquis étaient surchargés, plus par l'impossibilité de nourrir toutes les recrues que par le manque de besoins.

En conséquence, j'ai dû prendre des contacts avec des paysans qui acceptaient de prendre des «jeunes» en clandestinité pour les travaux dans les fermes. En les plaçant ainsi, on se constituait des réserves pour les combats futurs.

Pierre Blais, in *Revivre l'Histoire* (Marc Ferro)

¹ Confédération Générale du Travail.

² *Francs-Tireurs et Partisans*. Organisation militaire de résistance (1940-1944).

³ Service de travail obligatoire.

1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Puis indiquez l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (a, b ou c) qui lui correspond.

1.1. Ayant appris que la Résistance s'organisait clandestinement, le narrateur

- a) a aussitôt voulu s'y engager.
- b) a d'abord cherché à se renseigner sur le but de ces mouvements clandestins.
- c) a dû attendre d'être contacté par un autre résistant.

1.2. Au début, les missions qu'il accomplissait en tant que clandestin

- a) le poussaient à courir des risques de plus en plus lourds.
- b) le rendaient fier d'être utile à son pays.
- c) étaient bien loin de combler son désir de se battre pour son pays.

1.3. En décembre 1942, la Résistance

- a) était un mouvement organisé partout en France.
- b) était un mouvement qui manquait d'organisation et de chefs.
- c) était un mouvement dont les exigences décourageaient ceux qui s'y étaient engagés.

1.4. C'est après avoir connu l'un des responsables du mouvement que le narrateur

- a) a enfin décidé de prendre le nom de «Fabien».
- b) a décidé d'en finir avec sa vie de clandestin.
- c) a enfin compris ce qui se passait.

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. Tout comme d'autres jeunes Français, le narrateur a été un résistant. D'après le texte, mais sans le recopier:

2.1.1. décrivez les différentes étapes qu'il a dû franchir avant de s'engager dans la Résistance;

2.1.2. justifiez ce qu'il a ressenti après son engagement.

2.2. Après décembre 1942, la lutte du narrateur a enfin pris un sens. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation? Justifiez votre opinion, en vous rapportant aux missions dont il a été chargé.

3. Expliquez par une phrase complète le sens de l'expression en caractères gras:

«Il n'y avait que le bouche-à-oreille...» (ligne 6).

4. En 40/50 mots, faites le résumé de l'extrait transcrit ci-dessous:

Au lendemain de la défaite de 1940, le désarroi des jeunes est égal à celui de leurs aînés. [...]

Les jeunes vont être de plus en plus nombreux à agir dans ce but, à entrer dans la résistance, à trouver dans l'action la meilleure expression de leurs sentiments, jugeant les actes plus utiles que les mots.

Pendant cinq ans, de 1940 jusqu'à la libération de la France, ils vont imprimer et distribuer des tracts et des journaux clandestins, chercher et transmettre des renseignements, sillonner les villes et les campagnes comme agents de liaison, organiser des maquis, réaliser des coups de main et des sabotages et aussi, souvent, être faits prisonniers, torturés, déportés, fusillés.

[...] Combien de fois ce furent des jeunes qui montrèrent le chemin: un engagement concret et personnel de toutes leurs forces et de leur vie même pour la défense de la patrie et de la liberté.

Christian Ripoché, in Marie Grenet, *Les Jeunes dans la Résistance*

II

• **Traduisez en français:**

Em Junho de 1940, foi a invasão e a rendição da França, conhecida por «armistício de Pétain», o marechal que aceitou colaborar com os alemães.

[Emídio] Guerreiro teve então de mergulhar na clandestinidade e assim permaneceu até 1943, refugiado numa pensão retirada da cidade. [...] Em Montauban ainda há quem se recorde de um tal «capitão Hélio», cujo nome ficou inscrito em pedra de mármore, à frente dos «partisans» que libertaram a cidade, em Agosto de 1945.

António Melo, «O "maquis" de Montauban e o capitão Hélio», *Público*, 6 de Setembro de 1998

III

- Après la Seconde Guerre Mondiale, beaucoup de Français ont rapporté les événements dont ils ont été les protagonistes pendant la longue nuit de l'Occupation.

En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre et l'(les) auteur(s) de l'**œuvre** littéraire que vous avez lue intégralement, identifiez le(s) protagoniste(s) et caractérisez-le(s), en dressant son(leur) parcours tout au long du récit.

IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. Plus de cinquante ans après la Seconde Guerre mondiale, Daniel Cohn-Bendit, l'un des protagonistes de «Mai 68», écrit à l'intention des jeunes de nos jours: «Il ne dépend que de vous que le monde qui vient soit de solidarité et de douceur davantage que de bruit et de fûhrers.» (Daniel Cohn-Bendit, *Sois jeune et tais-toi!*, 1999).

D'après ce que vous savez sur ces deux périodes de l'Histoire de France, rédigez une «Lettre ouverte à mes camarades», à publier dans le journal de votre école, où vous commenterez l'affirmation transcrite ci-dessus.

(Attention: ne signez pas votre lettre!)

2. Beaucoup de maquisards ont voulu laisser aux plus jeunes des témoignages sur leur vie de «combattants des bois» que la photo ci-dessous évoque. Comme si vous étiez l'un des leurs, rédigez, **à la première personne**, un récit intitulé «Mémoires d'un maquisard».



*Grande Crónica da Segunda Guerra Mundial, vol. III,
Seleccões do Reader's Digest*

FIM

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.	5 pontos
1.2.	5 pontos
1.3.	5 pontos
1.4.	5 pontos
2.		
2.1.		
2.1.1.	10 pontos
2.1.2.	10 pontos
2.2.	15 pontos
3.	10 pontos
4.		
Resumo	25 pontos
	Subtotal	90 pontos

II

Tradução 30 pontos

III

Obra de leitura integral 30 pontos

IV

1. ou 2.
Composição 50 pontos

TOTAL **200 pontos**